



Compte-rendu rencontre groupe Mali le jeudi 21 avril 2022

Début séance : 18h05

Etaient présents : Action Mopti, ADVO (association pour le développement du village d'Oussoubidiagna), Les Rives de Samansa, Mali-Médicaments, Mali Yanga-association pour le rayonnement du Mali, Marly-Poissy-St Germain-Kita, Teriya Mali

Invités : Florine Varlez et Mohamed Koné, personnes envisageant la création d'une association œuvrant dans le domaine du sport et de l'éducation dans la région sud de Bamako

Y-CID représenté par Jeanne RUFFIN, chargée de mission.

(Mathieu GUERRIN, Directeur délégué, en fin de séance, est venu saluer les membres du groupe Mali, nous remercier de cette initiative. Il a souligné notre volonté manifeste de travailler ensemble et de poursuivre nos actions malgré le contexte politique.)

Etaient excusés : ADSS association pour le développement de Souranguedou Santhié, Binkad, Comité d'aide à Sangha, Comité de jumelage et amitiés internationales de Viroflay ainsi que la commune, Dogon nature agroécologie au pays dogon, Kounda 78

Faisant suite à l'enquête réalisée où plus de la moitié des 23 membres constitutifs du groupe (21 associations et 2 communes), avait participé, aux nombreux échanges téléphoniques entre temps et préparatoires à cette réunion, Jean Claude Beuf a essayé de dresser un instantané de l'activité du groupe :

- **il en ressort que 1//3 des structures sont actuellement en sommeil :**

Faute de renouvellement d'actifs et de bénévoles, absence de relais coopératifs et fiables sur place, mauvaises relations avec les autorités locales ou/et chefs de village, voire conflits,... Ces raisons pouvant dans certains cas se cumuler.

La lassitude des acteurs est elle aussi évoquée et de manière unanime la difficulté de maintenir un lien avec les partenaires, d'évaluer la situation, les besoins sans la possibilité de se rendre sur place.

➔ Pour certaines de ces associations leur devenir est remis en cause ou du moins l'éventualité d'une dissolution est évoquée.

- **il en ressort que 1//3 des structures essaient de maintenir leurs activités ou/et de boucler leurs projets en partenariat ou/et en fonds propres :**

Moins actives qu'auparavant, ces associations ont toujours des contacts sur le terrain, des actions en cours malgré les conséquences du COVID, les difficultés de collecte de fonds, les difficultés de communication et d'échanges. La mise en œuvre des projets est plus longue, des aménagements et des redéploiements sont opérés.

La ténacité de certaines associations est à souligner pour faire aboutir leur projet, par exemple le témoignage de Teriya Amitiés Mali dans son projet de moulin à grains en cours depuis 2014.

- **il en ressort que 1//3 des structures continuent pleinement leurs activités en bouclant leurs projets en cours, qu'ils soient en partenariat ou/et en fonds propres, et en se projetant déjà sur de futures actions :**

Malgré les difficultés inhérentes au COVID, à la crise politique et sécuritaire du Mali, les activités se poursuivent grâce notamment à un réseau local solide, bien ancré dans le temps et la confiance, souvent avec des liens d'amitiés très forts.

Autre espoir de perspectives positives : le désir de personnes de « faire quelque chose pour la jeunesse dans le domaine du sport » : Mohamed Koné a exposé les grandes lignes de son projet et leurs motivations.

Trois difficultés majeures résultant de la succession des coups d'état, des sanctions prises par la CDAO ont été pointées :

- **Le problème des virements de fonds :** Didier a indiqué que des transferts d'argent d'organisme d'état, de fonds institutionnels à des associations tel qu'Action Mopti n'était plus possible ou très compliqué ou avec beaucoup de retard. Ce qui pose un problème, ne serait-ce pour acquitter le salaire ou indemniser les personnes sur place. Il faut trouver des astuces légales pour le contourner.
Par contre, le virement d'association à association ou à groupement local, ou à des particuliers est toujours opérationnel.
- **Le problème d'acheminement de matériels et de colis :** la zone portuaire dédiée au transit pour le Mali au port de Dakar au Sénégal est fermée. La voie passant par la Mauritanie (*fûts bleus et noirs*) est toujours possible selon ADSS.
Cependant, MPSGK a bien souligné, par son vécu, les aléas de ce trajet (*son échographe s'est retrouvé transiter avec un chargement d'armes d'où des complications, des frais supplémentaires,... heureusement au final, ils ont pu le récupérer et il est opérationnel ! là aussi, pointons la ténacité de l'association !*)
- **La campagne anti-français :** Hamadi SISSOKO, lors de son intervention a insisté sur le fait que nous, associations – communes, nous œuvrons pour le bien de tous, soit à l'échelle d'un village, d'un territoire, sans distinction d'origine, de confession, de politique et que la

population ne s'y trompait pas ! Les maliens n'ont pas de ressentiment contre les français, c'est pour eux une histoire de « politiques », de « gouvernants à gouvernants » !
Propos corroborés par les ressortissants maliens ou d'origines maliennes autour de la table, faisant suite à leur récent séjour sur place.
La conséquence de cette campagne, c'est le désengagement des bailleurs institutionnels et des organismes d'état. De même au niveau de nos publics, l'argumentaire n'est pas toujours aisé au regard de la situation.

Des différents témoignages et échanges, il est souhaité :

- **que les coordonnées et contacts des différentes structures soient à nouveau diffusés** afin de faciliter des échanges directs entre nous.
- **Qu'une cartographie de localisation de nos zones d'intervention soit établie** afin de mieux nous situer les uns par rapport aux autres, de mieux nous connaître par secteur.
La répartition des 23 structures est essentiellement concentrée sur la région de Kayes et avec un pôle sur la région de Mopti.
- **Qu'un instantané des voies de transport soit effectué** : les « bons plans », les « mauvais, les coûts, ...
D'étudier la possibilité d'acheminement ou le rapatriement de petits colis confiés aux bons soins de responsables ayant la bi nationalité ou d'origine malienne qui peuvent encore se rendre sur place, de recueillir leur accord.
- **Qu'un instantané de nos actions en cours soit établi afin de voir les possibilités de mutualisation et de coopération entre nous.**
- **D'envisager au niveau de nos prochains projets des actions conjointes pour certains domaines, de nous regrouper** : par exemple, dans un projet de candidature de l'appel d'offre « Clés en mains », les associations Action Mopti, Comité d'aide à Sangha et Mali-Médicaments s'étaient regroupées pour une session de formation sur maintenance des installations solaires.
- **Que l'on puisse établir les points forts de nos associations pour mettre en avant leur « savoir-faire » et leurs expériences dans tel ou tel domaine.**
Premier exemple : Cheikné SISSOKO a dressé un rapide bilan d'étape de son projet en cours, notamment sur l'intérêt du « goutte à goutte ». Irrigation très positive à condition de remplacer les tuyaux au fur et à mesure de leur détérioration notamment par les rongeurs. Cela nécessite de prévoir et d'anticiper les frais de maintenance mais aussi de former une personne compétente. Le conseil formulé c'est que cette personne doit être présente au moment de l'installation par l'entreprise, connaissance et maîtrise du réseau. Elle doit apprendre à monter, à démonter, à remplacer, à désobstruer les tuyaux, ... *Si vous désirez en savoir plus, l'ADVO vous donne rendez-vous le 21 mai à Plaisir pour la restitution du projet.*
Deuxième exemple : Aïssata pour Mali-Yanga pour le rayonnement du Mali a exposé la raison d'être de son association, sa compétence et son savoir-faire dans le domaine de l'urbanisme et l'architecture, atout qui peut être très précieux pour nos associations. De même, le témoignage de Kounda 78 sur son « vécu » quant à la mise en œuvre du procédé de « voute nubienne » nous serait précieux quant à l'élaboration de nos futures projets.

En conclusion, gardons le cap ! Poursuivons nos actions, la population malienne compte sur nous ! Echangeons, mutualisons, nos actions n'en seront que plus fortes et efficaces !

Merci à tous, merci à Y-CID pour son accompagnement, ses aides, sa logistique.

Fin de séance : 20h00

Secrétaire de séance Jean Claude BEUF, Mali-Médicaments